



A la veille des vacances, les profs sur les rotules

éduc

Par Marie Piquemal

15 octobre 2020 à 16:16



Selon le sondage publié mercredi, 77% des profs se disent «inquiets» pour la suite, et 75% «désabusés» par la situation. Photo Pascal Rossignol. Reuters
Emmanuel Macron, devant 20 millions de téléspectateurs, mercredi soir : «*Je me félicite que nous ayons été parmi les premiers pays à rouvrir nos classes, qu'on ait réussi la rentrée scolaire et je remercie nos enseignants qui ont fait un travail formidable. On doit continuer ça.*» Les établissements scolaires sont certainement l'un des rares lieux de ce pays où la vie ressemble le plus à celle d'avant. Seuls 24 établissements (écoles, collèges, et lycées confondus) étaient fermés à cause du Covid la semaine dernière. Les autres fonctionnent, vaille que vaille.

Décalage toujours plus grand

Mais en cette veille de vacances, les équipes pédagogiques sont sur les rotules. 82% des enseignants de collège et lycées se disent «*fatigués*», selon un sondage réalisé par OpinionWay, publié quelques heures avant l'intervention du Président, mercredi. L'étude, commandée par le Snes-FSU (syndicat majoritaire des enseignants du secondaire), a été menée auprès d'un échantillon représentatif de 500 professeurs en collège et lycée, la semaine du 2 au 7 octobre. Certes, l'échantillon n'est pas bien épais, si on le rapporte aux 800 000 enseignants du pays, mais les résultats interrogent. 77% se disent «*inquiets*» pour la suite, et 75% «*désabusés*» par la situation actuelle.

Pourtant, la grande majorité des enseignants était favorable à un retour en classe, dans les conditions les plus «normales» possible. Le sondage le montre d'ailleurs : interrogés sur ce qu'ils retiennent «*en priorité de cette rentrée*», 30% d'entre eux répondent du tac au tac : «*Retrouver ses élèves en présentiel.*» C'est l'item le plus coché en première réponse... Suivi à la semelle par celui-ci : «*Les informations contradictoires du ministère.*» A la question «*Que pensez-vous de la gestion sanitaire de la crise par le ministre de l'Education nationale, Jean-Michel Blanquer ?*» 81% considèrent qu'elle n'est pas satisfaisante, dont 47% «*pas du tout satisfaisante*». Le sondage n'entre pas plus dans le détail, c'est dommage. Sur le terrain, quand on discute avec les enseignants, les mêmes critiques reviennent souvent. A commencer par ce sentiment, qui ne date pas de la crise sanitaire, d'un décalage toujours plus grand entre le discours des politiques à la télé et la façon dont les profs bricolent dans les classes, avec les moyens du bord.

«La moindre chose te rend dingue»

«*A partir de là, la moindre chose te rend dingue et fait exploser*», racontait encore ce jeudi matin un prof du lycée Feyder d'Epina-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). Comme l'état des sanitaires, dans son bahut en travaux depuis trois ans, qui rend impossible l'application des gestes barrières. Ou cette nouvelle polémique sur les masques distribués par l'Education nationale qui comporteraient des composantes toxiques, selon une enquête de *Reporterre*. S'ajoute la fatigue, sous-estimée, liée au port du masque, «*à devoir crier*» pour que les élèves entendent. Ou encore la galère pour avoir une connexion internet dans les classes, pour que les élèves, confinés chez eux car cas contact, puissent suivre à distance. La tension est encore plus palpable dans les lycées, avec la réforme du bac qui se met en place dans l'angoisse et l'incertitude.



URL :<http://www.libération.fr/>

PAYS :France

TYPE :Web Grand Public

► 15 octobre 2020 - 14:17

> [Version en ligne](#)

Marie Piquemal

